

Beurre breton et sucre afghan (la suite que nous avons imaginée)

Le mois de décembre venait d'arriver à grande vitesse.

C'était un cadeau de Noël que nos pères nous avaient offert : nous sommes arrivés dans un hôtel à Paris avec Lili, Maël, mon père et moi. Moi ? Vous ne m'avez pas reconnu ? C'est moi, Ekhma ! Eh oui, j'ai fait de gros progrès en français et désormais, je suis capable de vous parler aussi !

La maman de Lili devait malheureusement amener Pissenlit chez le vétérinaire et elle ne pouvait donc pas nous accompagner.

Nos pères partirent faire une balade à 20 heures. Et quand ils sont revenus, ils étaient tout excités. On aurait dit qu'ils avaient vu un clown.

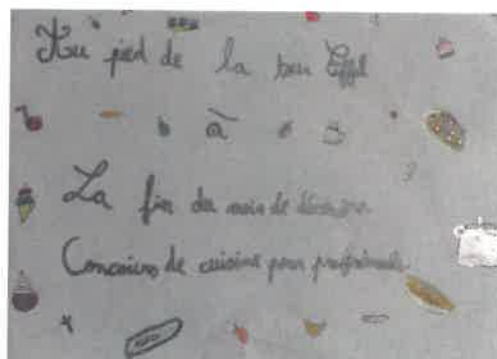
Ils nous ont dit fièrement :

- On a vu une affiche. Un concours va être lancé.
- De quoi ? a demandé Lili bêtement.
- De cuisine pardi !

Lili et moi, on a couru dans ma chambre. Lili a fait un sourire de crocodile. Elle a dit :

- Ça va être dur, mais bon, ils pourraient gagner !
- Viens, on va plutôt la regarder cette affiche, ai-je proposé à Lily.

On a vu écrit :



Pendant ce temps, les deux papas se disputaient comme jamais pour choisir le plat qu'ils allaient présenter. Mais à la fin, ils se mirent d'accord.

Le jour J était arrivé. Maël et mon papa étaient stressés. Ils avaient prévu de préparer leurs fameuses cornes de gazelle aux pommes bretonnes. Lorsqu'ils sont arrivés à l'endroit du concours, au pied de la Tour Eiffel, il y avait une file de personnes pas possible.

C'est y est ! Enfin, ils arrivent dans la salle de concours et ils vont à leur poste de travail. Ils vont préparer les ingrédients.

Le top chrono commence.

Ils se mettent à cuisiner mais tout à coup, patatras, le four se met en veille. Ils se prennent la tête. Comme je le pensais, bien vite, ils se calment et ils continuent de cuisiner. Maël et mon papa commencent à faire les pommes. Les autres concurrents font des trucs assez bien mais pas comme nos papas ! Le temps écoulé, le chrono fait « Ding » ! et tous les concurrents s'arrêtent. Ils se mettent tous en ligne. Le jury goûte à tous les plats puis délibèrent. L'attente est longue !!! Mais au final C'est mon père et Maël qui gagnent le concours ! Ils n'en reviennent pas et nous non plus !!

Maintenant que le concours est fini, nous rentrons à l'hôtel.

Peu après, quand nous nous promenons dans la rue, un homme en costume arrive et vient les voir :

-Bonjour ! Hé ! Je vous reconnais ! Bravo pour le concours ! Je suis le propriétaire du restaurant « La toque d'or » à Paris. Je vous embauche comme cuisinier mais comme je vais bientôt partir à la retraite. J'ai plus de 70 ans, il me faut de nouveaux dirigeants. Vous seriez partants ?

Les papas étaient prêts à tomber dans les pommes (bretonnes évidemment !!)

-Bi.. bie... bien sûr ! Bégaient-ils.

- Très bien, venez dans une heure au restaurant et nous reparlerons de tout cela plus calmement.

Eblouis, les papas se regardent et ils sautent de joie.

Mais changement de plan, il va falloir que nous habitons tous à Paris ! Pourvu que maman accepte !! Et que Pissenlit nous suive aussi !

Quelques mois plus tard...

Comme tous les matins, nos papas arrivent dans le restaurant, ils se mettent au boulot. Bientôt le restaurant ouvre ses portes et on entend :

- Un hors d'œuvre pour la 3 !!

Très rapidement, le restaurant devient le plus connu de Paris.



Un jour, voyant des réfugiés au pied de la Tour Eiffel vendre leurs miniatures et se sauvant à chaque passage de policiers, les papas ont l'idée de les accueillir dans leur restaurant pour leur offrir 1 bon repas. Ce jour-là, les fourneaux brûlent comme jamais et ils ont du pain sur la planche. Mais avec leur organisation sans faille, ils arrivent à tous les faire manger.

Lili tombe dans les bras de son papa et moi j'en fais autant : comme nous sommes fiers d'avoir des papas comme ceux-là !

Timéo, Marine, Agnès et Félix - classe de CM1- Ecole 1 2 3 Soleil PANGÉ